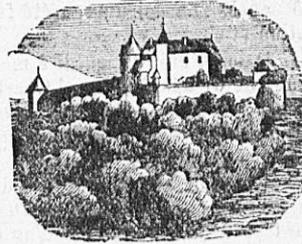




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³³ 2²⁵ 5⁰³ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4⁵⁸ 7⁴⁰ 10⁵⁵

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 2 50
Etranger... 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 10 août 1900.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Ballon militaire. — Le colonel Schenk a entrepris, samedi à midi, une ascension libre avec le ballon du parc d'aérostation militaire. Il s'est élevé à une hauteur de 1400 mètres et a atterri au bout de trois quarts d'heure, sans accident, à Trubschachen.

— D'après le *Bund*, pendant que la Compagnie des aérostiers faisait des exercices, le ballon s'est subitement échappé des mains des 25 hommes qui le retenaient, le câble s'étant rompu. La secousse a jeté tous les hommes à terre; plusieurs ont été légèrement contusionnés. Le ballon est parti en tourbillonnant du côté d'Ostermündingen, où il doit être tombé à la suite d'une forte déchirure. Il n'y avait personne dans la nacelle.

Match international de tir à Versailles. — Au match international au fusil, le meilleur tir d'ensemble a été celui des Suisses Kellenberger (930 points) et Stäheli (324) (tir à genoux).

Voici les résultats définitifs du match au fusil, à 300 mètres : La Suisse vient première avec 4399 points, la Norvège deuxième avec 4290 points, la France troisième avec 4278 points, le Danemark quatrième avec 4255 points, la Hollande cinquième avec 4221 points, la Belgique sixième avec 4166 points.

M. de Luserna, de Lausanne, a obtenu une coupe d'argent.

Le meilleur tir d'ensemble est celui de M. Kellenberger, Suisse, qui a fait 930 points; le meilleur tir debout, celui de M. Maden, du Danemark, avec 305 points; le meilleur tir à genoux, celui de M. Stäheli, Suisse, avec 324 points; le meilleur tir couché, celui de M. Pároche, France, avec 332 points.

En moyenne, les Suisses auraient touché, par coup, un carton de 37 centimètres, résultat d'autant plus remarquable que, sur les 120 coups par homme, 40 ont dû être tirés debout.

L'épée du général Brugère. — Le général Brugère, qui a été récemment nommé généralissime de l'armée française était, en 1871, capitaine d'artillerie et attaché en cette qualité au 18^e corps,

qui faisait partie de l'armée de Bourbaki et fut en conséquence interné en Suisse.

Or, il y a quelques mois, un habitant du hameau de la Vraconnaz, près Ste Croix, possesseur d'un sabre d'officier trouvé dans la neige, à la frontière, en février 1871, remarqua pour la première fois que la lame portait cette inscription : *Brugère, capitaine*. Il eut la bonne idée d'informer le général de ce fait, lui demandant si peut-être ce sabre lui avait appartenu autrefois; la réponse ne se fit pas attendre, elle était affirmative, et, par l'ordre d'un aide de camp, le général Brugère pria le détenteur de l'arme de l'expédier à son adresse, ce qui fut fait.

Quelques jours après, dit le *Journal de Ste-Croix*, une lettre de remerciements très aimable, à laquelle était jointe une photographie du général, ainsi qu'une importante gratification, venait récompenser largement notre concitoyen, tout heureux de cette bonne aubaine absolument inattendue.

Lait condensé. — La Société suisse d'industrie laitière, au capital de 600,000 fr., qui a son siège à Yverdon, et qui reprend l'actif et le passif de l'ancienne Société d'industrie laitière en liquidation, fondée en 1897, s'est reconstituée jeudi. Le but de la Société est la préparation du lait condensé sans sucre d'après de nouveaux procédés qu'elle possède.

Berne. — On lit dans le *Bund* :

La population de Bienne a été indignée des démonstrations de joie brynantes des ouvriers italiens à l'arrivée de la nouvelle de l'assassinat du roi. En tout cas, ces ouvriers ont une fois de plus démontré l'état précaire de leur instruction publique, car l'attentat contre le roi ne pourra rien changer aux tristes conditions sociales dont souffre l'Italie. D'autre part, en jugeant de telles démonstrations, nous devons essayer de nous mettre à la place de ces pauvres ouvriers esclaves, originaires du pays monarchique voisin. A ces pauvres Italiens, la patrie ne fournit pas les moyens d'existence nécessaires, ils sont forcés d'émigrer. L'Etat n'a l'œil sur eux que pour qu'ils fassent leur service militaire. En dehors de cela, c'est à eux de voir comment ils pourront subsister à l'étranger avec leurs familles. Comment, en de semblables circonstances, l'amour pour un gouvernement peut-il venir? Ce gouvernement qui s'est laissé entraîner à l'aventure africaine, à laquelle tant de jeunes et robustes enfants du peuple ont été sacrifiés?

Ce gouvernement qui, en apparence, ne protège dans son pays que les riches, les possédants, afin qu'ils deviennent toujours plus riches et les pauvres toujours plus misérables? Nous n'avons chez nous aucune idée de

la situation de la population rurale italienne. Pas le plus petit lopin de terre leur appartient, tout leur est affermé et des charges insupportables pèsent sur chaque paysan sur chaque brin d'herbe. Qui peut leur en vouloir si dans de tels foyers couve le désir de voir changer de fond en comble les affaires de leur patrie? Il est donc aisé de comprendre que dans l'ignorance ils croient qu'un acte de violence puisse amener une révolution et renouveler la société, la face des choses.

Un roi, même le mieux intentionné, passe dans son brillant équipage, entouré de sa garde comme un demi-dieu, à côté des misères qui grouillent dans la pousière. Les cris de détresse ne lui parviennent que rarement. C'est comme en Russie : « le czar est loin et le ciel est haut ». Qu'un homme du peuple vienne donc à faire mordre la pousière à un roi, cela paraît à ces pauvres fous un acte héroïque; de là la joie folle, sur laquelle on voudrait pouvoir pleurer.

— Un garçon de 12 ans, fils unique de M. Bühler, propriétaire de l'hôtel du Stockhorn, est tombé d'une hauteur de 300 mètres en cueillant des edelweiss sur cette montagne. On a retrouvé son cadavre ne formant qu'une bouillie.

— Il règne depuis quelque temps un certain émoi dans les bureaux de poste de Porrentruy et de Bienne, à la suite de la disparition d'un sac de valeurs pour un total d'environ 14,000 fr. qui avait été expédié de Porrentruy à Bienne. L'enquête n'a rien révélé jusqu'ici.

— On écrit à la *Nouvelle Gazette de Zurich* que quatre touristes de Lausanne déclarent avoir vu, sur le glacier inférieur de l'Aar, un ours d'assez belle taille. Pourvu que cet ours ne se transforme pas en canard!

Obwald. — Deux touristes ont disparu dans la traversée du glacier de Steinberg. L'un est le Dr Vogt, dentiste, à Berlin. Il a entraîné son guide avec lui. Une caravane a été témoin de l'accident. Les corps ont été ramenés à Engelberg.

Grisons. — Le baron Karl von Ketzsch, secrétaire de Légation, de Dresde, s'est noyé lundi matin à 8 h. en se baignant dans le torrent de la Bernina. M. von Ketzsch avait l'habitude, depuis quelques années, de prendre des bains dans le torrent, malgré l'avis contraire des médecins. Le corps du malheureux vient d'être trouvé dans la Bernina. Le baron de Ketzsch était âgé de trente-quatre ans.

Vaud. — Dimanche matin, à 9 heures, un cordonnier d'Yvonand, nommé Louis Zwahlen, âgé de 47 ans, qui était allé se baigner à la Menthuse

paraît favoriser.

— Et quel est-il, ce rival?
— Eh! devine!... Notre forestier!
— Otto... monsieur Stramm! balbutia Georgette.
— Mais oui! Pourquoi ce trouble?
La pauvre ne répondit pas aussitôt.
— C'est que Robert me fait sinèrément pitié, dit-elle à la fin, en maîtrisant sa violente émotion. Si elle avait remarqué le changement survenu dans la conduite de celui qu'elle aimait, elle ignorait encore, à ce moment-là, les visites du forestier à la famille Teppen.
— A voir ton visage, on croirait, vraiment, que cette nouvelle te cause de la peine. Georgette, je peux savoir enfin la vérité. Aimes-tu Robert, oui ou non?
— Eh bien, franchement, non! J'ai une bonne amitié pour lui, comme je te l'ai déjà dit et c'est tout!
— Alors, que signifient tes paroles?
— Mon Dieu! que te répondre? Je plains Robert, comme je plaindrais un frère. Teppen a une grande influence sur sa femme. C'est lui qui donnera un mari à Suzanne.
— Peut-être as-tu raison. N'importe! A la place du tuilier, riche comme il est, je n'aurais pas cherché bien loin mon gendre. Il était trouvé! Si Robert et Suzanne s'aiment, pourquoi les séparer? On ne fonde pas de bons ménages en brisant ainsi ces premières affections. Je crains bien, si M. Stramm enlève la jeune fille, que Robert ne s'en console jamais. C'est une nature d'élite qui souffre de ses déceptions et qui n'aimera qu'une fois dans sa vie. Pour tout le bien que sa famille nous a toujours témoigné, je voudrais pouvoir contribuer à son bonheur.

CHRONIQUE DE LA GRUYÈRE 16

Le Forgeron de Thalheim.

Nouvelle alsacienne, par G. DUCOURT.

Le mariage? Quelle jeune fille, dans cette situation, n'y a pas rêvé? Mais Georgette, à travers les déclarations sentimentales de l'Allemand, avait deviné un gros fond d'égoïsme chez l'homme qu'elle aimait. Elle comprit qu'il ne l'épouserait pas. Otto Stramm ne gagnait rien d'être connu. Il ressemblait un peu à ces beaux fruits dorés, appétissants, au sein desquels se trouve un ver rongeur. Pour s'en apercevoir, il faut les ouvrir. De même, pour juger le forestier, il était nécessaire de vivre quelque temps avec lui.

C'est toujours la même histoire, et, aussi longtemps que le monde sera monde et habité par l'homme et la femme, cette histoire se répétera. Georgette s'était donné un maître. Bien mieux. Pour le conserver, elle sentait qu'il fallait lui obéir en tout, autrement il la menaçait de ne plus revenir à la Ravine. A ces menaces, la pauvre enfant perdait complètement la tête.

Et, tandis que ces déchirements intimes d'un cœur qui se brise se comptaient aux palpitations d'un sang généreux, le sang de la fille du peuple, élevée en plein air, sous les bois touffus, le temps passait, long pour Georgette, pour Otto Stramm, très rapide, car son existence était une

de Gruyères.
+ + + + +
Paisins SOCS
qualité
23 fr.
e lettres de recom-
ions en 1899.
tion des clients.
enève, Bordeaux,
e vins, MORAT
+ + + + +
c 1895).

97.
ÈS
u sucrée forment
if et assainissant
ns, les mâux de
ain contre la cho-
nts, la bouche et
pidémies.
ES

au mieux?
hrwangen,
remboursement :
N° 40-47 Fr. 11.70
40-47 > 18.80
40-47 > 5.90
40-47 > 6.90
40-47 > 7.90
40-47 > 8.90
40-47 > 7.—
40-47 > 8.—
30-34 > 4.50
35-39 > 5.90
36-42 > 5.70
36-42 > 6.60
26-29 > 3.50
26-29 > 4.60
30-35 > 5.70
30-35 > 4.90
18-20 > 1.80
20-23 > 2.50
23-25 > 3.30
36-42 > 5.50
36-42 > 6.90
40-47 > 7.90
40-47 > 8.90
40-47 > 5.70
36-42 > 4.70
> 1.65
> 3.50

ourrier.
en (Argovie).
rolia.
iction pour combat-
veux, les pellicu-
chevelu, assouplit
M. Brun, licencié
ve.
le flacon,
ux : à Bulle, chez
ur; à Châtel Saint-
GLICHER, etc., etc.

es jours :
table, frais,
TREYVAUD,
rue, Bulle.

COLAT
JCHARD
SOLUBLE
QUALITÉ
LENTE PRIX
MODÉRÉS
TROUVE
RTOUT.

aitôt après son déjeuner, a été frappé d'une congestion et s'est noyé.

Dans la nuit de mardi à mercredi est mort, à l'âge de 67 ans, le colonel Charles Carrard, banquier à Lausanne. M. Carrard avait fait partie du Grand Conseil vaudois et des conseils de la ville de Lausanne.

Un éboulement s'est produit mercredi, à 3 heures du matin, à Ormont-Dessus. Au milieu d'un fracas épouvantable et d'un tourbillon de fumée, un morceau de rocher se détachait du « Scex-Rouge » et descendait sur le pâturage de Prapioz, y traçant un sillon de 250 mètres de largeur, et laissant sur son passage, après une chute de 1500 mètres, des blocs énormes, dont le plus grand mesure 2625 mètres cubes. La veille de la catastrophe, 240 moutons broutaient paisiblement. Plus de 40 ont été ensevelis sous les décombres, qui atteignent, à un endroit, 25 à 30 mètres de hauteur. L'éboulement a coupé un chemin parcouru chaque jour par les visiteurs des glaciers.

Mardi, vers 6 1/2 h. du soir, entre l'Isle et Mauraz, deux hommes fauchaient de l'avoine dans un champ. Soudain, un orage éclate; l'un d'eux, Alexandre Vial, agriculteur à Mauraz, tombe foudroyé, la faux contre terre. Son « fauchy » brisé, un léger coup sur le nez, des traces de brûlures aux cheveux, sur la poitrine et à son pantalon, sont les seules marques laissées par le fluide capricieux.

Un incendie, allumé par une caisse où l'on avait mis des cendres mal éteintes, a détruit dans la nuit de lundi à mardi, à Vers-chez-la-Bessaz, commune de Ste-Croix, une maison d'habitation, avec grange et écurie, appartenant à M. Alfred Grandjean, agriculteur, père de treize enfants. Six vaches, deux porcs, des lapins, des poules et une grande quantité de fourrage ont été la proie des flammes. Les habitants de la maison, avertis par des voisins, n'ont eu qu'à grand-peine le temps de s'enfuir à moitié vêtus. Le vent, assez violent, a transporté au loin les flammes, qui ont détruit, sur le territoire neuchâtelois, une petite maison appartenant à un bûcheron.

On signale la présence d'un sanglier dans les environs de Bonmont.

Valais. — Jeudi, une femme italienne qui se rendait dans les chantiers du tunnel du Simplon a été surprise par un wagonnet et tuée sur le coup.

Neuchâtel. — Mardi soir, entre 9 1/2 et 10 h., un incendie occasionné par la foudre a réduit en cendres, près du Locle, un grand bâtiment, habité par six ménages. Les secours ont été très prompts, mais les pompiers n'ont pu que préserver les maisons voisines.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — Lord Roberts télégraphie en date du 7 :

« Je crains que la garnison d'Elandsriver, sous les ordres du lieutenant-colonel Hoare, n'ait été capturée après dix jours de résistance par le commandant Delarey.

Le général Hamilton m'annonce que la fusillade a cessé le 6 dans cette direction, d'où il conclut que Hoare a évidemment été fait prisonnier. »

La pacification est complète dans la région à l'ouest de la colonie du Cap.

— Que t'a-t-il dit ?
 — Qui ? Robert ?
 — Oui !
 — Il m'a demandé si j'avais connaissance des bruits qui courent le village : que le forestier est souvent avec Joseph Teppen, enfin, ce que ces langues inventent quand elles ne savent plus rien de vrai ou de faux. Il pleurait en me racontant cela, des bêtises peut-être ! Ah ! c'est fort, de voir un jeune homme comme Robert verser des larmes ! Pourvu qu'il ne se laisse pas entraîner par la haine qu'il éprouve contre son rival !
 — Il est trop honnête pour cela.
 — Honnête ! honnête ! C'est vite dit, ce mot. Ma fille, il est certaines choses qui aveuglent les hommes, même les meilleurs. Il faudrait, par exemple, qu'on vint te voler à moi, toi, l'unique enfant qui me reste, la joie de mes vieux jours ! Ah ! vrai, je tuerais l'infâme qui oserait me faire cet affront.
 Comme un léger frisson passa sur le visage de Georgette. Elle connaissait son père. Il était capable de ce qu'il affirmait ainsi sans trembler.
 Elle ne répondit pas et la conversation s'arrêta. Peu après, le bûcheron gagna sa couche, et Georgette, lorsque le petit ménage fut mis en ordre, se retira également dans sa chambre, dont la fenêtre s'ouvrait du côté de la forêt. Une mortelle frayeur venait de s'emparer de la malheureuse enfant : si les paroles de Robert étaient vraies, elle était perdue sans ressource. Cependant, comme une étincelle d'espoir animait encore son cœur, et, le lendemain, quand Otto Stramm, sortant du bois, apparut à ses yeux,

Le général Warren a été autorisé à rentrer en Angleterre.

Le Times et le Standard annoncent que le général Buller a occupé Hammersfort. Christian Botha le harcèle.

Selon le Daily Express, les Boers ont repoussé 5000 Anglais qui venaient d'atteindre Rustenburg. Les pertes des Anglais seraient considérables.

Dans un autre engagement, entre Zeerust et Rustenburg, les Anglais ont aussi été repoussés, perdant 150 hommes, tués ou blessés.

Un commando de 500 hommes, avec 2 canons, est apparu à Pyramid, à 8 milles de Prétoria.

Lord Roberts télégraphie que les Boers ont capturé la garnison d'Elandsriver, comprenant 300 hommes. Un vif engagement a eu lieu près de Vanderkroon, entre les troupes de lord Methuen et celles du général De Wet. 7 Anglais ont été tués. Le général De Wet a franchi le Vaal.

Dans une interview, le lieutenant russe Gonetsky, de retour du Transvaal, assure que le colonel de Villebois-Mareuil ne fut pas tué au cours du combat près de Boshof, mais seulement grièvement blessé. Un soldat anglais l'acheva. En apprenant le fait, le général Methuen fit fusiller le soldat.

Guerre sino-européenne. — Le conseil des ministres de France, réuni à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet, a reçu communication d'un télégramme du consul de France à Shang-Haï, daté du 5 courant, annonçant que le gouverneur de Shang-Haï a informé le consulat qu'un décret impérial du 2 août porte que les ministres étrangers à Pékin seront, dès qu'ils le voudront, conduits sous escorte à Tien-Tsin et que, dès maintenant, ils peuvent correspondre en clair avec leurs gouvernements respectifs.

Aucune dépêche ne permet de croire que la marche en avant sur Pékin a été décidée; aucun gouvernement n'en a reçu avis.

On télégraphie de Berlin à la Gazette de Cologne qu'on apprend de source sûre que le feld-maréchal comte de Waldersee est nommé généralissime des troupes alliées en Chine.

On mande au Daily Express, le 5 août, que les Chinois se sont repliés en bon ordre derrière le fleuve. Les alliés les poursuivent. Les pertes des alliés sont d'un millier d'hommes. Les Russes ont fait des pertes importantes. Celles des Anglais sont de 60 tués ou blessés.

D'après un télégramme du croiseur austro-hongrois Zenta, Pei-Tsang a été pris le 5 août et les troupes chinoises ont pris la fuite. 60 hommes du Zenta ont pris part au combat. Jusqu'au moment où le télégramme a été expédié, il n'avait pas été question de pertes autrichiennes.

Sept nouveaux missionnaires et mille chrétiens ont été massacrés aux environs de Pao-Ting-Fou. On parle de l'évacuation prochaine de Tching-Kiang. Le consul d'Angleterre a évacué Choung-King avec tous ses résidents. Le consul de France est resté.

France. — Quatre mille cochers de fiacre de Paris se sont mis dimanche en grève. Ils réclament une diminution de la redevance journalière qu'ils doivent à leurs patrons.

Un nommé Noir, habitant la commune de Vinzier, a, dans un accès de colère, tenté de tuer, à coups de rasoir, son fils, sa fille et son gendre. Grâce aux secours des voisins, ils ont pu être arrachés à temps des mains du meurtrier et transportés à l'hôpital d'Evian.

Un éclair de bonheur illumina de nouveau son visage triste. Elle n'était donc pas tout à fait oubliée, puisqu'il était là, devant elle, comme d'habitude.

— Bonjour, Georgette.
 — Bonjour, Otto.
 — Qu'as-tu ?
 — Moi ?
 — Oui, on dirait que tu as pleuré.
 — Peut-être !
 — Et pourquoi ?
 — Je ne sais si j'ose...
 — Je t'en prie, parle !
 — Mon père m'a appris tes visites à la famille Teppen et les bruits du village. On prétend que tu vas à la tuilerie à cause de Suzanne.
 — Mauvaises langues ! Ne les écoute pas !
 — Cependant, Robert Feller en est tout attristé.
 — Et la raison ?
 — Il aime Suzanne et Suzanne l'aime.
 — En es-tu bien sûre ?
 — Il l'a avoué à mon père.
 — Oui ? Mais Joseph Teppen ne pense pas ainsi, peut-être ? D'ailleurs, que m'importe ? C'est toi que j'aime, ma charmante Georgette, toi seule !
 — Je n'ai pas fini.
 — Qu'y a-t-il encore ?
 — Promets-moi de parler à mon père !
 — Est-ce bien si pressant ? Attendons quelques mois encore.
 — Soit ! à une condition ! Jure-moi que tu le feras.

Le meurtrier s'est coupé la gorge : la mort a été instantanée.

Italie. — Cinquante-deux individus, soupçonnés d'être anarchistes, ont été arrêtés.

Une dépêche de Monza à la Tribuna dit que l'enquête indique que Bressi a eu plusieurs complices et qu'un complot existait véritablement, même à Monza.

Pour apologie du régicide, la police a arrêté les nommés Nicoli Rieti et Salvatore Tiscione, venant de Patterson.

Les tribunaux ont condamné, pour la même raison, un nommé Amertero, de Pérouse, à 17 mois de réclusion, et un nommé Borghesio, de Turin, à 10 mois de la même peine.

Les souverains sont partis de Monza pour Rome mardi à 8 h. 45 du soir.

Le train funèbre a quitté Monza mercredi à 4 h. 28. Il a été accueilli au départ par de grandes manifestations de deuil, qui se sont renouvelées à toutes les gares, notamment à la Spezia, à Massa, Pise, Grosseto, Civita-Vecchia.

Le train est arrivé à Rome à 6 h. 30 du matin. Il a été reçu à la gare par le roi, les princes italiens et étrangers, les missions étrangères, le corps diplomatique, le syndic de Rome, les maires d'autres villes.

Les reines Marguerite et Maria-Pia sont arrivées mercredi soir à 9 h. à Rome. Une foule énorme les a saluées respectueusement.

L'animation dans la ville est extraordinaire. On évalue à 150,000 le nombre des étrangers accourus de toutes parts.

Le cercueil est placé sur un affût de canon, tiré par six chevaux. Il est entouré des officiers et des fonctionnaires des maisons militaires et civiles, des princes royaux et du roi Humbert, des cuirassiers.

A la droite de l'affût, le président du conseil des ministres, le premier vice-président du Sénat et M. Ricotti, chevalier de l'ordre de l'Annonciade. A gauche, le ministre des affaires étrangères, le président de la Chambre des députés et M. Crispi, chevalier de l'ordre de l'Annonciade.

Immédiatement derrière l'affût : un maître des cérémonies de la Cour, avec la couronne de fer des rois de Lombardie, les chapelains du roi, les garçons et valets de chambre, les représentants de la municipalité de Monza et du chapitre de la cathédrale de cette ville. Ils accompagnent la couronne de fer.

Le cheval de bataille du roi, couvert d'un grand caparaçon, a dû suivre ce groupe, tandis que les drapeaux de l'armée de terre, avec une escorte d'honneur, les corps et les Instituts civils et scientifiques, les députations des municipalités et des provinces, les associations et corporations avec des drapeaux et des couronnes, les voitures de la municipalité de Rome, de la Chambre des députés, du Sénat, et un escadron de cavalerie ont fermé le cortège.

La reine Marguerite a fait dire plus de cent messes au château depuis la mort de son époux. Sur son ordre, un petit coffret a été fabriqué pour y recevoir le tricot de soie, à raies bleues et blanches, que le roi portait au moment où il fut assassiné.

Ce vêtement a été trouvé en trois endroits par les balles du régicide. Une large tache de sang s'y voit à la hauteur du cœur. La reine Marguerite entend conserver comme une relique ce coffret.

— Eh bien, oui, je te le jure ! Es-tu contente ?

— Tu le demandes ?

Et le pur visage de la bûcheronne avait ce divin sourire des âmes bonnes et aimantes. Deux larmes roulaient lentement sur ses joues pâlies qu'empourprait d'un rose clair l'émotion causée par cet entretien et par la promesse d'Otto Stramm. Pauvre Georgette ! Si elle avait pu lire dans le cœur de celui qu'elle aimait ! Quelques mois encore ? Mais il comptait bel et bien quitter prochainement Thalheim comme le fiancé de Suzanne Teppen. Ses travaux étaient bien terminés ; la coupe de bois avançait, et déjà Otto Stramm avait fixé le temps de son départ : il devait avoir lieu dans la première semaine de décembre et on était à la fin du mois d'octobre.

Le jour précédent, mais à la tombée de la nuit, une autre scène s'était passée dans les environs de la tuilerie Teppen.

Robert Feller, que l'inquiétude commençait à tourmenter, ne pouvait plus trouver de repos. Le travail de la forge lui apportait bien encore quelques distractions ; mais, aussitôt qu'il était livré à lui-même, il retombait dans ses perplexités et ses tristesses. Sa mère, dix fois au moins, avait été sur le point d'aller à la tuilerie pour demander la main de Suzanne ; mais, dix fois aussi, elle avait hésité au dernier moment.

Allemagne. — M. Lieke, chef des socialistes allemands, est parti de Berlin la nuit de lundi à mardi, à destination de Francfort. Sa participation sera vivement sentie par son parti ; mais les forces organisées, en Allemagne, n'entameront pas.

Belgique. — On télégraphie de Francfort que le 24 septembre prochain, la cassation, et l'on croit que cette époque.

Autriche-Hongrie. — Le roi de Vienne a été le premier à émettre un avis sur le régicide. Il s'est tué en se tirant un coup de cœur, pour des motifs qu'on ne connaît pas.

Chine. — On sait que le chien, — mais beaucoup de chiens, — ma gastronomie. A ce propos, peu connu et assez amusant, Hung-Chang fit en Europe.

Le vice-roi, se trouvant à Pékin, se couronna au pied de Gordon-Pacha, le héros de la guerre de Chine. Le vice-roi remercia Li-Hung-Chang, qui lui envoya, en guise de cadeau, un chien de race, primé à toutes les expositions. Un mois après, Li-Hung-Chang fut tué. Les remerciements arrivés à Pékin furent très touchés et le vice-roi ne voulut pas le faire. La mort de Li-Hung-Chang fut heureusement, mon espoir. Plus ces nourritures délicieuses est véritablement régalière.

Si vous avez des chiens, donnez-les à un Chinois !

CANTON D'...

Consell d'Etat. — Le Conseil nomme :

- M. Philipona, Franco-Alsacien, qualité de membre de la Cour des aspirants au barreau de la Cour de cassation, en remplacement de M. Juge fédéral, dont la démission a été acceptée.
- M. Egger, Charles, avocat, qualité de membre suppléant de la Cour des aspirants.
- M. Tschachtli, Alfred, avocat, qualité de membre suppléant de la Cour des aspirants.

Il nomme de plus M. l'abbé Louis Dorey, membre délégué de l'enseignement de cette localité.

Nécrologie. — Le décès de M. le député de la commune de... mardi soir, à 10 h., après une courte maladie. L'âge de 79 ans.

Gymnastique. — La commune de Vuadens a remporté à la dernière réunion de la Ligue de-Fonds une couronne d'argent en gymnastique ; la Freiburgia, en 3^e catégorie ; Montbéliard, en 2^e catégorie ; et la commune de... en 1^{re} catégorie.

Industrie. — La commune de... a commencé samedi, à...

Soumis

La commune de Vuadens a remporté à la dernière réunion de la Ligue de-Fonds une couronne d'argent en gymnastique ; la Freiburgia, en 3^e catégorie ; Montbéliard, en 2^e catégorie ; et la commune de... en 1^{re} catégorie.

MAIS

à vendre à Bulle, pour... comprenant deux logements, jardin et place. Pour renseignements, s'adresser à Félix Philippin ou à Léopold Pugin, à...

(A suivre.)

gorge : la mort a

dividus, soupçon-
nés.

Tribuna-dit que
de plusieurs com-
ité véritablement,

police a arrêté les
Tiscione, venant

pour la même rai-
sonnée, à 17 mois
nesio, de Turin, à

Monza pour Rome

Monza mercredi à
rt par de grandes
ont renouvelées à
Spezia, à Massa,

6 h. 30 du matin.
i, les princes ita-
ns étrangères, le
Rome, les maires

ia-Pia sont arri-
Une foule énorme

extraordinaire. On
étrangers accou-

ffût de canon, tiré
es officiers et des
itaires et civiles,
umbert, des cui-

ent du conseil des
lent du Sénat et
de l'Annonciade.
es étrangères, le
outés et M. Crispi,
iade.

t : un maître des
couronne de fer
elains du roi, les
les représentants
du chapitre de la
ompagnent la cou-

ouvert d'un grand
e, tandis que les
avec une escorte
uts civils et scien-
unicipalités et des
orporatione avec
les voitures de la
mbre des députés,
avalerie ont fermé

lire plus de cent
rt de son époux.
été fabriqué pour
ies bleues et blan-
ment où il fut as-

trois endroits par
tache de sang s'y
reine Marguerite
lique ce coffret.

tu contente?

avait ce divin sou-
eux larmes roulaient
mpourrait d'un rose
retien et par la pro-
grgettes! Si elle avait
elle aimait! Quelques
t bien quitter prochain-
de Suzanne Teppen-
la coupe de bois avan-
le temps de son dé-
mière semaine de dé-
l'octobre.

ommencait à tourmen-
pos. Le travail de la
quelques distractions;
ui-même, il retombait
e. Sa mère, dix fois an
à la toilerie pour de-
ix fois aussi, elle avait

(A suivre.)

Allemagne. — M. Liebknecht, l'un des grands chefs des socialistes allemands, est mort dans la nuit de lundi à mardi, à Charlottenbourg. Sa disparition sera vivement sentie dans les rangs de son parti; mais les forces socialistes sont si bien organisées, en Allemagne, que cette mort ne les entamera pas.

Belgique. — On télégraphie de Bruxelles à la Gazette de Francfort que l'affaire Sipido verra le 24 septembre prochain devant la Cour de cassation, et l'on croit que Sipido reviendra pour cette époque.

Autriche-Hongrie. — L'ambassade anglaise de Vienne a été le théâtre d'un suicide qui a vivement ému le public. Sir Hugh Grosvenor s'est tué en se tirant un coup de revolver dans le cœur, pour des motifs qu'on ignore encore.

Chine. — On sait que les Chinois aiment beaucoup le chien, — mais au seul point de vue gastronomique. A ce propos, on conte un épisode peu connu et assez amusant du voyage que Li-Hung-Chang fit en Europe en 1898.

Le vice-roi, se trouvant en Angleterre, fit déposer une couronne au pied du monument funéraire de Gordon-Pacha, le héros de Khartoum. Pour remercier Li-Hung-Chang, la famille de Gordon lui envoya, en guise de cadeau, un bull remarquable, primé à toutes les expositions canines. Deux mois après, Li-Hung Chang étant rentré en Chine, les remerciements arrivèrent, ainsi conçus : « J'ai été très touché du beau présent que vous avez bien voulu me faire. La bête était superbe. Malheureusement, mon estomac fatigué ne supporte plus ces nourritures délicates, mais ma suite s'en est véritablement régalée. LI-HUNG CHANG. »

Si vous avez des chiens, n'en faites jamais cadeau à un Chinois!

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 8 août 1900.

Le Conseil nomme :

M. Philipona, François, procureur général, en qualité de membre de la Commission examinatrice des aspirants au barreau et de celle des aspirants au notariat, en remplacement de M. Emile Perrier, juge fédéral, dont la démission est acceptée avec remerciements pour les bons services rendus;

M. Egger, Charles, avocat, à Fribourg, en qualité de membre suppléant de la Commission examinatrice des aspirants au barreau;

M. Tschachtli, Alfred, notaire, à Morat, en qualité de membre suppléant de la Commission examinatrice des aspirants au notariat.

Il nomme de plus :

M. l'abbé Louis Dousse, rév. curé d'Arconciel, membre délégué de l'Etat dans la Commission scolaire de cette localité;

M. Pierre Villoz, ancien député, à Sorens, membre suppléant de la Commission des zones.

Nécrologie. — On annonce du Mouret le décès de M. le député Jean Horner, survenue mardi soir, à 10 h., après une courte maladie, à l'âge de 79 ans.

Gymnastique. — La société Fribourg-Ancienne a remporté à la fête fédérale de la Chaux-de-Fonds une couronne de chêne dans la 2^e catégorie; la Freiburgia, une couronne de chêne dans la 3^e catégorie; Montilier a également une couronne de chêne et la Persévérance de Châtel-St-Denis un diplôme.

Industrie. — La maison Kayser, de Berne, a commencé samedi, à Pérolles, les premiers tra-

voux de terrassement des futures constructions pour la fabrique de chocolat projetée. Un tiers environ du vaste périmètre de terrain acquis dans ce but sera d'abord utilisé. On calcule qu'il faudra environ 4000 litres de lait par jour et que la fabrique occupera au début près de 100 ouvriers et ouvrières.

Brigandage. — Dans la nuit de mardi à mercredi, une bande de voyous a assailli l'hôtel du Faucon, à Fribourg, jetant des pierres contre les vitres dont plusieurs sont brisées. Les voyageurs ont riposté avec des carafes et divers ustensiles. Deux assaillants ont été arrêtés et incarcérés. Ce sont des ouvriers allemands.

Incendies. — Mardi soir, vers 10 h. 45, pendant le violent orage qui a sévi presque sur tout le canton, la foudre a mis le feu à un très vaste bâtiment situé au centre du village de Villargiroud. Ce bâtiment, comprenant deux maisons d'habitation, deux écuries avec granges et autres dépendances, appartenait à M^{lle} Théodorate Berset et à M. Berset-Brique. Les progrès de l'incendie ont été extrêmement rapides; on n'a pu sauver que le bétail et encore à grand-peine; tout le reste a été consumé.

Les pompes de Villarsviriviaux, d'Orsonnens, de Villarlod, de Villarsel-le-Gibloux, de Chavannes-sous-Orsonnens, de Massonnens, de Vuisternens-en-Ogoz, de Romont, sont venues joindre leur efforts à ceux des deux pompes de Villargiroud et sont parvenues à préserver les maisons voisines du sinistre; ces maisons étaient très exposées, en raison de la violence du vent, qui soufflait en tempête.

— Pendant la nuit de mercredi à jeudi, vers 1 h., un incendie a dévoré la grande ferme de M. le syndic de Chénens. Sans l'alerte donnée par un voyageur, le personnel de la maison courait grave danger. Le bétail du propriétaire était dans un autre bâtiment. On a sauvé les chevaux. Des veaux, moutons et un grand nombre de poules ont péri. Certaines circonstances feraient volontiers croire à la malveillance.

Bulletin sanitaire du bétail

du 30 au 5 juillet 1900.

Charbon symptomatique : Cerniat, 2 b., Charney, 1 b., Montbovon, 1 b., Neirivue, 1 b. Total, 5 b. périés.

Rouget et pneumo entérite du porc : Attalens, 1 ét., 1 s.; Vesin, 1 ét., 1 péri, 1 s.; Aumont, 1 ét., 3 périés, 5 s.; Cressier, 1 ét., 1 péri, 3 s.; Courlevon, 1 ét., 1 péri, 10 s.; Mur, 1 ét., 4 s.; Môtier, 1 ét., 3 périés, 16 s.; Buchillon, 1 ét., 1 péri, 7 s. Total, 8 étales, 10 périés, 49 suspects.

GRUYÈRE

Cercle des Arts et Métiers.

Dimanche 12 août prochain, à 10 1/2 h. du matin :

Assemblée générale des membres du Cercle.

ORDRE DU JOUR :

Question financière relative à l'immeuble du Tonnelier.

Vu l'importance de l'objet à traiter, une nombreuse participation est attendue.

N. B. Cet avis tient lieu de convocation par cartes à domicile. LE COMITÉ

Legs pies. — Après les funérailles de M. l'ancien conseiller d'Etat Jaquet qui ont eu lieu lundi matin, lecture a été donnée de son testament, par M. le notaire Dupré. Les legs pies y

sont nombreux et importants. Mentionnons les suivants :

- A l'hospice de district, à Riaz . . . Fr. 10,000
- A l'Hôpital cantonal . . . > 1000
- A l'église d'Echarlens . . . > 5000
- Aux pauvres d'Echarlens . . . > 1000
- A l'église d'Estavannens . . . > 1000
- Aux pauvres d'Estavannens . . . > 1000
- A l'Œuvre de la Propagande de la foi . . . > 2000
- Aux RR. PP. Capucins . . . > 200
- A l'Evêché . . . > 2000

M. Jaquet a légué, en outre, 8000 fr. à sa domestique.

Honneur à la mémoire du généreux donateur!

Gymnastique. — Après le brillant succès de notre fanfare à Aarau, voici notre petite section de gymnastique qui vient d'obtenir, à la fête fédérale de gymnastique à la Chaux-de-Fonds, une couronne de laurier dans la 4^e catégorie. Nos gymnastes sont arrivés mardi soir, avec le dernier train. La ville et plusieurs sociétés leur ont fait une belle réception, malgré la pluie diluvienne qui s'était mise à tomber.

Nous présentons à nos lauréats les plus vives félicitations.

Appel aux Français. — Les Français résidant dans les districts de la Gruyère, de la Glâne et de la Veveyse sont informés qu'une Société française philanthropique et mutuelle vient de se fonder à Bulle. Nous les avertissons que les entrées comme membres fondateurs, sans limite d'âge, sont admises jusqu'au 15 septembre; passé cette date, les nouveaux membres devront se conformer aux statuts pour l'admission.

Pour les adhésions, prière de se faire inscrire chez M. Chabrier, président, rue de Vevey, Bulle. (Communiqué.)

Méfaits de la foudre. — Pendant les violents orages qui se sont déchaînés mardi soir, non seulement sur notre contrée, mais sur tout le canton et au delà, une vache du commun de Grandvillard a été tuée par la foudre.

A Neirivue (derrière Lévi), deux pièces de bétail, frappées non loin du chalet, ont eu, l'une les cornes rompues, sans autre dommage, l'autre la mâchoire brisée et la langue paralysée. Il a fallu abattre cette dernière.

NOUVELLES A LA MAIN

En ménage :

— Les hommes, dit madame, tiennent toujours à avoir un garçon; ainsi, mon père disait sans cesse qu'il regrettrait que je ne fusse pas un garçon.

Monsieur, avec un soupir :

— Moi aussi!

Pour enfants scrofuleux, rachitiques,

nous pouvons en toute confiance recommander la cure du Dépuratif Golliez au brun de noix, qui contient tous les principes reconstituants et nécessaires à un sang faible ou vicié. — Se digère mieux que l'huile de foie de morue. En flacons de 3 fr. et bouteilles de 5 fr. 50 dans les pharmacies. Seul véritable avec la *Marque des Deux Palmiers*. Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.

Fr. 4

les 6 mètres Loden double largeur.

Etoffe de grand usage, bon teint. — Lainages et cotonnerie pour robes et blouses, ainsi que draperie hommes dans tous les prix.

Echantillons franco. Gravures gratis.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

Soumission.

La commune de Vuadens met en soumission le creusement d'environ 7900 mètres de canaux d'assainissement aux Joux-Derrey, divisés en plusieurs lots.

Le garde-forestier Despond sera à la disposition des intéressés qui désireront prendre connaissance de ces travaux et des conditions le lundi 13 août. Rendez vous à 10 h. à la cabane des Joux-Derrey.

Délai pour dépôt des soumissions : vendredi 17 août, à 6 heures du soir, chez M. le syndic.

Vuadens, le 4 août 1900.

Le Secrétaire communal.

MAISON

à vendre à Bulle, pour cause de partage, comprenant deux logements, cave-atelier, jardin et place. Pour renseignements, s'adresser à Félicien Philipona-Mazoni, à Bulle, ou à Léopold Pugin, à Echarlens.

PAUL GUERIG

AVOCAT

a ouvert son étude au 1^{er} étage de la maison Zurkinden, coiffeur, rue des Epouses 71, Fribourg.

Recouvrements.

Contentieux.

Agence de la C^{ie} d'assurances sur la vie LA STUTTGART

Mises publiques.

Jeudi 16 août prochain, dès 9 heures du matin, le soussigné vendra en mises publiques, à son domicile, sous de favorables conditions de paiement :

Chevaux, chars, luges, traîneaux; enfin, tout son attirail de charretier, ainsi que trois vaches portantes.

Lucien TORCHE.

A louer :

Un logement de deux chambres, cuisine, cave, buanderie, etc., maison François JUDER, charpentier, à Bulle. S'y adresser.

Une bonne servante

est demandée dans un hôtel pour aider à tous les travaux. Bon gage. — S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.

Montagnes à louer.

Le mercredi 22 août courant, à 7 h. du soir, à la Maison de commune de Rossinière, la municipalité de ce lieu exposera en amodiation, par voie d'enchères publiques et sous les conditions qui seront lues avant les mises, les montagnes ci-après désignées :

1^o Es-Plan-Bochet et dépendances; 2^o Ravevet et dépendances; 3^o Planarany et dépendances; 4^o Gros-Fonds; 5^o Les Châtelards; 6^o Crau-Dessous et Traverses; 7^o La Santaz.

Rossinière, 7 août 1900.

Au nom de la Municipalité : Greffe municipal.

A VENDRE

Un tas de fumier. S'adresser à Joseph Remy, à Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

FOIRE DE ROUGEMONT
Une nouvelle foire aura lieu cette année le
3 septembre prochain,
jour précédant celle de Gessenay.
GREFFE MUNICIPAL

RÉOUVERTURE
à partir de ce jour de la
PHARMACIE RIETER, à BULLE

SOCIÉTÉ VINICOLE
Maison PHILIPONA-MAZONI, à Bulle.

Vente d'excellents vins rouges et blancs.
Rouge : Par fûts 1/2 muids, à 25 cent.; barils à 30 et 40 cent. le litre.
Blanc : 30 35 40
Prime : A tout acheteur de 30 litres, une bouteille d'excellent rhum de la Jamaïque.

VÉLOCIPÈDES - MOTOCYCLES
J. GREMAUD
mécanicien, à Bulle.
Agent direct des fabriques les plus réputées.
Grand choix de bicyclettes
à prix avantageux.
Atelier de réparation avec force motrice.
LOCATIONS - LEÇONS - ÉCHANGES

"Galactina."
Farine lactée pour enfants et pour personnes souffrant de maladie de l'estomac (dyspepsie). Le meilleur aliment digestif et nutritif, recommandé par les sommités médicales. 5 diplômes d'honneur, 12 grands prix, 21 médailles d'or, etc. **19 ans de succès.**
Fabrique suisse de Farine lactée.
Lüthi, Zingg & Co. BERNE
Vente dans les pharmacies, drogueries et épiceries.

MAGGI Cacao-Gluten,
Potages à la minute,
Tubes de Bouillon et Consommé,
Le Maggi pour corsor
viennent de nouveau d'arriver chez :
Jérôme Wagner, rue de Vevy, Bulle.

A VENDRE
Une maison de construction récente, sise dans la rue des Jordils, à Bulle, comprenant : 4 appartements séparés, buanderie, porcherie, atelier, caves et jardins.
S'adresser à Auguste MORARD, propriétaire, ou au soussigné.
L. MORARD, notaire.

100,000
ménagères achètent seulement dans mon magasin, parce qu'elles sont bien servies et à bon marché. J'envoie franco par toute la Suisse, contre remboursement :
5 kg. cafés verts, de bon goût, le 1/2 kg. à 75, 83, 87, 92 1.05, 1.10, 1.15, 1.25; Moka arabe, véritable, trié, à 1.45; café jaunes à 80, 89, 92 1.15, 1.25 1.30 1.40; cafés perlés, fins, à 98, 1.18, 1.22, 1.40, etc. Prix courant détaillé.
W. Klopffmann, Bâle.

ÊTES-VOUS SOURD??
Tous les cas de SURDITÉ ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.
Dr. Dalton's Aural Institute,
590 La Salle Ave., CHICAGO ILL.

Tous les jours :
Beurre de table, frais,
chez Louis TREYVAUD,
Grand-rue, Bulle.

A louer :
Pour le 15 août, un appartement au rez-de-chaussée, bien situé au soleil, comprenant 3 chambres, cuisine, cave, bûcher et buanderie. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

On offre à vendre :
Une grande banque avec tiroirs et un four encore en bon état, à démolir.
S'adresser chez Placide Remy, à Bulle.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

Mesdames, favorisez l'industrie suisse!

LAINES Malgré la hausse énorme des j'offre encore à l'ancien prix, contre remboursement :
1 robe pure laine de 6 m. Diagonale à fr. 7.50
1 > > 6 > Granité > 10.80
1 > > 4.50 > Loden suisse, en 135 cm. > 15.75
1 > > 6 > Serge suisse > 15. —
1 > > 4.50 > Drap de dames, 135 cm. > 24.75
Les doublures nécessaires en bonne qualité > 4.20
Tous ces tissus, vous pouvez les avoir en noir ou en 10 teintes nouvelles. — En petits lots franco par retour. Marchandise contre remboursement et franco depuis 20 fr.
Dépôt de fabrique PH. GEELHAAR, à BERNE
40 - rue de l'Hôpital - 40

Maladie des poumons.
Pendant quinze ans, j'ai été tourmenté par une maladie des poumons avec toux, expectoration, lassitude, maux de tête, apreté dans le cou, rhumes de cerveau et maux d'estomac fréquents. Ce qui m'inquiétait le plus, c'était l'expectoration sanguinolente à laquelle j'étais sujet, ainsi que l'extrême fatigue que j'éprouvais. Après avoir essayé des traitements divers ordonnés par d'autres médecins, sans trouver de soulagement, j'ai écrit à la Polyclinique privée de Glaris. Des certificats de cures réalisées par cet établissement et que des journaux avaient reproduits m'avaient engagé à tenter encore cette démarche. L'institut de Glaris m'a alors donné ses soins par correspondance et a réussi à me guérir. Tous les symptômes indiqués ci-haut ont disparu, il en est de même de l'expectoration sanguinolente; je me sens frais et dispos et puis de nouveau m'occuper de mon métier de sieur sans éprouver de fatigue. Je sais qu'il y a un grand nombre de poitrinaires qui ne savent où trouver de soulagement à leurs maux; aussi est-ce à leur intention que je publie le présent certificat. Rain Bärnu p. Langnau (Berne), le 2 novembre 1897. Gottlieb Zurcher. La signature ci-haut est reconnue réelle et a été légalisée par J. Gerber, secrétaire communal, Langnau le 2 novembre 1897. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
2 grands prix (Lyon 1894, Bordeaux 1895).
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Expositions de Rouen 1896, Bruxelles 1897.
ALCOOL DE MENTHE
DE RICQLÈS
le seul véritable alcool de menthe.
BOISSON D'AGRÈMENT. — Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.
SANTÉ. — A plus forte dose, infaillible contre les indigestions, les maux de cœur, de tête, d'estomac, de nerfs, les étourdissements. Souverain contre la cholérite, la dysenterie. — TOILETTE. Excellent aussi pour les dents, la bouche et tous les soins de la toilette. — Préservatif contre les épidémies.
Refuser les imitations. Exiger le nom DE RICQLÈS

Ivrognerie. Guérison.
Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre traitement par correspondance, aussi inoffensif qu'efficace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que j'ai tout à fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous m'engage à publier le présent certificat et à donner des détails sur ma guérison à toutes les personnes qui m'en parlent. Le succès de la cure que je viens de faire se propagera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un buveur effréné. Toutes les personnes qui me connaissent, et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai, d'autant plus qu'il peut être appliqué même à l'insu du malade. Zurich III, le 28 décembre 1897. Albert Wernli. La signature d'Albert Wernli a été légalisée. Pour le syndic, Wolfensberger, subst. de préfet. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Pétrolia.
La meilleure friction pour combattre la chute des cheveux, les pellicules, fortifie le cuir chevelu, assouplit les cheveux.
Préparée par A. Brun, licencié en sciences, à Genève.
Fr. 2.50 le flacon.
Dépôts généraux: à Bulle, chez M. MARGOT, coiffeur; à Châtel Saint-Denis, chez M. FRELICHER, etc., etc.

ZÉPHYR
EXCELLENT ET PRÉCIEUX
SAVON
DE TOILETTE
Fraisheur du teint, Douceur de la peau, Parfum exquis.

Amidon brillant
MACK
Le meilleur des Amidons.
Se vend partout en paquets de 20 et 50 cents.
H. Mack (Fabricant de l'Amidon double Mack) Glaris, D.

HERNIES M. Beck, curé de Bergholz, Guebwiller (Alsace), indique gratuitement le meilleur traitement des hernies.

CHOCOLAT
P. H. SUCHARD
CAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
PRIX MODÉRÉS
SE TROUVE PARTOUT



PRIX DE L'ABONNEMENT
Maison... 1 an, Fr. 3
... 6 mois, Fr. 2
M. Schneuwly... 1 an, Fr. 3
... 6 mois, Fr. 2
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, L

APRÈS

Un républicain-démocrate
le Confédéré du Valais

L'assassinat du roi Humbert. Nous comprenons la mort. La vie humaine minel nous inspire un serment. Cependant, un roi est autre. S'il peut faire du mal; et, pour l'ordinaire, il comprend bien peu les ne se soucie guère de lui. Mais, en fin de compte, même titre que celle de Pourquoy donc ces unes larmes longtemps ve des républicains, enfants national, qui, lui aussi, de ce monde, coupable d' nation.

Ah! si Bressi, comme attaqué à l'un de nous, à mille, pour la violenter, les jours — combien il y de la victime? Combien rible. Deux mots à peine. Le plus petit travail de millions produits par lui-même, nourrit les si bras. Sa vie est aussi pr des rois.

Pleurons donc les vic courtisans pleurer un n nombrables, les enfants que jour, tombent, meur à l'usine, sur les chantie bataille, victimes de l'e grands. Ils laissent des Jouissent, en haut, s'inq nocents d'en bas.

Bressi, ayant tué un h plorant son acte, nous n qu'ils sont autrement cr milliers, dans les guerre et par autoritarisme! L'assassinat d'une tē mais notre émotion est nous l'avons, lorsque l vie des peuples, lorsqu' l'assassinat en grand l' Sans réveiller tant d' rer que les faits actuels.

FEUILLETON

Le Forgeron

Nouvelle alsac

Il croyait si bien à la de Thalheim, qu'il n'avait été si tôt rompu. Il s'était Teppen ne f'rait aucun zanne pour femme! Il se négation que ce père de heureux d'avoir rencontré ces jours après l'accide voiles dans le septième e devant les yeux le regard lui avait jeté, à lui qui i fection. Et puis, voilà q lui-même, le premier de les inviter au dîner, à p près de sa Suzanne. Alo trais se présentait de no heures étonnées aux côté Et, tout à coup, sans un sentiment pénible, il pour ainsi dire conservé Pour Suzanne, il avait blier! Sa fureur s'augm